

Investir tous les fronts possibles

David Murray

On ne le dira sans doute jamais assez, mais les mobilisations étudiantes puis populaires du printemps dernier ont constitué un moment de lutte sans précédent dans l'histoire du Québec moderne. Et certainement le plus important mouvement social depuis ceux qui ont animé la Révolution tranquille.

Une vaste mobilisation qui a d'ailleurs vu plusieurs des idées de la décroissance être reprises dans les slogans et griefs des manifestants et manifestantes, même s'il serait abusif de clamer que nous avons assisté à une mobilisation « décroissante ». Il n'empêche – et soulignons-le - malgré l'approche résolument « développement durable » des organisateurs du Jour de la Terre, le 22 avril, le fait que quelques 300 000 personnes aient décidé de battre le pavé témoigne de la préoccupation grandissante de la population envers ce qui ne tourne pas rond avec la planète et l'organisation de nos sociétés. Plusieurs pancartes et commentaires entendus pouvaient en témoigner.

Le résultat des élections du 4 septembre dernier aura toutefois laissé un goût amer à plus d'un objecteur de croissance. Comme si le déploiement créatif et politique du printemps ne devait déboucher que sur ça ! Oui, les libéraux de Jean Charest ont été mis au tapis, mais sont loin d'avoir été mis knock-out. Et des trois partis dominants, la décroissance suscite encore toujours la rigolade. C'est bien connu, hors de la croissance, point de salut !

Les objecteurs de croissance devront aussi prendre acte de cet autre élément. Même si limiter les dégâts reste un impératif, il ne faut pas perdre de vue quelle est la vraie nature de ceux qui ont réussi à mettre les mains sur le volant de la gouverne québécoise. Pour ce qui nous importe, le Parti québécois témoigne plus que tout autre du louvoiement improductif dans lequel se meut malheureusement une certaine gauche dite « pragmatique », mais dont le qualificatif de « social-libéral » exprime davantage la vraie nature.

Mais qu'on le veuille ou non, il faudra bel et bien composer avec ce résultat, comme l'ensemble des peuples ont à composer avec une réalité politique plutôt déprimante et un horizon à court terme plutôt fermé. Qu'ils soient conservateurs, démocrates, libéraux ou socialistes, ceux qui contrôlent les leviers politiques de nos sociétés font preuve d'une terrifiante unanimité en ce qui concerne la poursuite de la croissance. Un échiquier politique sur lequel les objecteurs de croissance devront finir par se positionner. D'autant plus que le projet de décroissance demeure une proposition éminemment politique, avant d'être une critique de nature économique et environnementale.

Mais les objecteurs de croissance, en tant que « groupe » semblent toujours loin de s'entendre sur la nature de leur rapport avec le pouvoir politique traditionnel. Le présent dossier témoigne d'ailleurs des débats qui animent le mouvement pour la décroissance et illustre les différentes tendances qui le caractérisent. Quelle position les objecteurs de croissance devraient-ils adopter face à la politique partisane et électoraliste ? Si certains penchent pour investir la politique institutionnelle, d'autres soutiennent qu'il faut plutôt privilégier l'action par « en bas ». Et si aucun véhicule politique ne porte les idées de la décroissance, doit-on en mettre de nouveau sur pied ou plutôt emprunter des voies alternatives ?

Voilà quelques-unes des questions sur lesquelles se penche le présent dossier. Si l'exemple français a témoigné des débats houleux qui ont animé les décroissants à la suite de la décision de certains d'entre eux de fonder des partis politiques, on constate que le mouvement québécois est aux prises avec les mêmes déchirements. Ceci dit, devant la hauteur des défis qui nous attendent et la nécessité d'investir tous les fronts possibles, nous nous entendons sur le fait qu'il faut faire preuve de la plus grande ouverture et entretenir le dialogue autour du front politique. Puisque là comme ailleurs, nous ne pouvons faire l'économie de prôner la diversité des tactiques.